

BGE 66 II 143

Bundesgericht (BGE), 1940-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_66_II_143

FR: ATF 66 II 143

IT: DTF 66 II 143

Volltext

14: Obligationenrecht. N° 30. 30. Extraft de l'arr~t de Ja Ire section eivile du 23 oetobre 1940 dans la cause Faessler c. Cremona S. A. CQntrat de travail. Duree du renouvellement tacite art. 346 CO . rCailliation anticipee pour de iusus moti/s, an.' 352 CO. ' Dienstvertrag. Dauer der stillschweigenden Erneuerung, Art. 346 OR; Rücktritt aus wichtigen Gründen, Art. 352 OR. Contratto di lavoro. Durata della rinnovazione tacita, an. 346 CO . risoluzione anticipata per cause gravi, an. 352 CO. ' 1. Renouvellement tacite. Aux termes de l'art. 346 al. 1 CO, « si le contrat de travail fait pour une duroo determinoo est tacitement prolonge de part et d'autre, il est repute renouvele pour le meme temps, mais pour une annoo au plus ». Aux termes de l'al. 2, « lorsque la resiliation est subordonnee a un conge prealable, le contrat est repute renouvele si aucune des parties n'a donne conge ». - L'article a ainsi en vue deux hypotheses differentes; le premier alinea vise la prolongation tacite du contrat de part et d'autre; le second, celle du defaut de conge prealable lorsque le contrat a subordonne a un tel conge la resiliation ; dans le premier cas, le contrat est rE3pute renouvele pour une annoo au plus ; dans le second cas, il est repute renouvele sans restriction. Si le Iegislateur avait entendu traiter de la meme fas:on les deux cas, il les aurait prevus dans le meme alinea, ou alors il aurait employe dans les deux alineas les memes termes pour indiquer les consequences juridiques de la reconduction (cf. dans ce sens OSER- SCHÖNENBERGER, N° 7 sur l'art. 346 CO; les auteurs qui se prononcent dans le sens contraire ne motivent pas leur opinion). 2. Resiliation anticipee. Selon certains commentateurs, le renvoi doit intervenir aussitôt que l'employeur a connaissance des justes motifs (v. OSER-SenÖNENBERGER, art. 352 CO, nOS marginaux 15, 16 et 41). Mais, en cette matiere, il convient de ne pas poser des principes absolus et rigides. Dans chaque cas, le juge doit examiner l'ensemble des circonstances. Parfois, un temps plus ou moins long pourra s'ecouler Prozessrecht. No 31. 143 jusqu'au renvoi, sans que ce seul fait implique renon- ciation aux justes motifs. Il ne faut pas que la mansuetude d'une partie la prive de son droit, pourvu, naturellement, que le retard s'explique par des raisons plausibles et que les motifs de rupture subsistent (cf. OSER-SenÖNENBERGER, 10c. cit.). En revanche, l'employeur qui renouvelle un contrat expressement ou tacitement malgre les manquements graves qu'il reproche a son employe montre que sa confiance n'est pas detruite, qu'il ne considere pas ces motifs comme suffisamment graves ou qu'il renonce a s'en prevaloir pour une autre cause. Il est contradictoire de trouver une circonstance « qui, pour des raisons de moralite ou en vertu des regles de la bonne foi, autorise l'une des parties a ne plus executer le contrat» dans une circonstance qui n'a pas empeche l'employeur de renou- veler le contrat alors qu'il pouvait y mettre fin par la voie normale de la denonciation. En ce cas, il ne s'agit pas d'une simple temporisation, mais bien d'une renon- ciation a se prevaloir des motifs :existants pour rompre avec l'autre partie. Ces motifs pourraient tout au plus ~tre invoques comme circonstances aggravantes d'autres manquements ulterieurs (cf. OSER-SCHÖNENBERGER, art. 352 CO, n° marginal 11). La cause de la resiliation anti-

cipoo ne peut etre anterieure au rapport contractuel que si la partie l'a ignoree lors de la conclusion ou du renouvellement du contrat. V. PROZESSRECHT PROCEDURE 31.

Entscheidung der I. Zivilabteilung vom 18. Juni 1940 i. S. Frischknecht und Konsorten gegen Sessler und Konsorten. Die Hauptintervention, Art. 17 BZP, ist dem Berufungsverfahren nicht bekannt. L'intervention principale (art. 17 PCF) ne peut avoir lieu dans le recours en reforme. L'intervento principale (art. 17 PCF) non pUD aver luogo nella procedura di ricorso in appello. 144 Prozessrecht. No 31. In dem zwischen Sessler und Fritz Frischknecht anhängigen Rechtsstreit hatte der Kläger Sessler der Finqa L. & F. Frischknecht, sowie den Teilhaberinnen Lilly und Fanny Frischknecht persönlich den Streit verkündet. Die Litisdennunziatinnen lehnten jedoch die Streitverkündung des Klägers ab und erklärten, sich auf Seiten des Beklagten als Nebenintervenientinnen am Prozess zu beteiligen. Das Handelsgericht Zürich fällt ein Urteil, das im Wesentlichen zu Ungunsten des Beklagten lautete. Hiegegen ergriffen sowohl der Beklagte, wie die Nebenintervenientinnen die Berufung an das Bundesgericht. In der Folge stellten die Nebenintervenientinnen das Begehren um Zulassung zum Prozess als Hauptintervenientinnen. Das Bundesgericht zieht in Erwägung : In Art. 85 OG, der diejenigen Bestimmungen des BZP aufzählt, welche auf das Berufungsverfahren Anwendung finden, ist der von der Hauptintervention handelnde Art. 17 BZP nicht erwähnt. Hieraus ist zu folgern, dass das Institut der Hauptintervention dem Berufungsverfahren nicht bekannt ist. Dies ist ohne weiteres verständlich, wenn man das Wesen der Hauptintervention in Betracht zieht: Der Hauptintervenient behauptet, ein besseres, die beiden Parteien des ursprünglichen Prozesses ausschliessendes Recht am Streitgegenstand zu besitzen. Er muss also im Hauptinterventionsverfahren, das im Grunde einen völlig neuen Prozess zwischen ihm als Kläger und den Parteien des ursprünglichen Prozesses als Beklagten darstellt, notwendigerweise neue tatsächliche Behauptungen, neue Begehren und Einreden vorbringen; dies ist aber nach Art. 80 OG unzulässig. Demnach beschliesst das Bundesgericht : Das Begehren der Nebenintervenientinnen um Zulassung zum Prozess als Hauptintervenientinnen wird abgewiesen. Vgl. auch Nr. 27.- Voir aussi n° 27. 145 I.

EINLEITUNG ZUR ZGB. TITRE PRELIMINAIRE DU 00. 32. Auszug aus dem Urteil der I. Zivilabteilung vom 22. Oktober 1940 i. S. A. Schwab u. Kons. gegen Bfingi.

Beweislastverteilung, Art. 8 ZGB. Die Vorschrift ist nach Treu und Glauben gemäss Art. 2 ZGB zu handhaben. Obliegt einer Partei der regelmässig schwierige Beweis für das Nichtvorhandensein einer Tatsache, so hat daher die andere Partei durch Gegenbeweis zur Abklärung des Sachverhaltes beizutragen. Repartition du fardeau de la preuve, art. 8 CC. Cette disposition s'applique selon les regles de la bonne foi, conformement a. Part. 2 CC. Lorsque l'une des parties doit prouver l'existence d'un fait, ce qui est souvent difficile, l'autre doit prendre une part active a. la procedure probatoire en rapportant elle-meme la preuve de ce fait. Ripartizione dell'onere della prova, art. 8 CC. Questo disposto si applica secondo la buona fede, conformemente aU 'art. 2 CC. Allorche ad una delle parti incombe la prova talora assai difficile dell'inesistenza di un fatto, la controparte deve contribuire a chiarire il fattispecie fornendo la prova del contrario. A. - Im Jahre 1938 schickten sich die drei Kläger Schwab an, das landwirtschaftliche Heimwesen « Furtmühle » in Stammheim um Fr. 144,000.- käuflich zu erwerben. Sie übergaben zu diesem Zwecke dem Beklagten, der ihnen seine Dienste als Vermittler zur Verfügung gestellt hatte u. a. drei Depositenhefte. Der Beklagte hob daraus insgesamt Fr. 9000.- ab. Am 7. Oktober 1938 fand die Verschreibung des Liegen- schaftskaufes im Bureau des Notars statt. Die Kläger hatten eine Kaufpreisrestanz von Fr. 3708.70 bar zu bezahlen. Der Beklagte behauptet, zu diesem

Zwecke habe er von den abgehobenen Fr. 9000.- einen Betrag von Fr. 4000.- auf den Tisch gelegt. Die Kläger bestreiten das und behaupten die Anzahlung von rund Fr. 4000 sei von Oäsar Schwab aus eigenen Mitteln geleistet worden. AS 66 II - 19,\0 10

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.